

SECRETARIAT DU CENTENAIRE

39 rue de la Monnaie

59000 LILLE

Tél : 03 20 14 53 44

Mail : contact@centenairedioceselille.fr



15^e station d'un chemin de croix, réalisé par des femmes détenues à la Maison d'arrêt de Sequedin, dans le cadre des actions de l'aumônerie catholique des prisons.

TÉMOIGNAGES DE FRATERNITÉ

POUR UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX MERVEILLES ET FRAGILITÉS DE CHACUN

Coup de pouce. Lors de la promenade, A. voit un détenu étranger qui est seul. Il arrive à lui dire quelques mots en italien et lui donne un peu de tabac. Lors de la messe de Noël, A. voit ce compagnon s'approcher de lui pour partager une partie du colis qu'il avait eu par le Secours catholique.

Coup d'gueule. Ici, je n'ai plus de prénom, je ne suis qu'un numéro d'écrou.

Coup dur. B. apprend qu'il a un cancer : « A quoi ça sert que je sorte ? Qu'est-ce qui m'attend ? A quoi sert la vie ? »

Coup d'main. C. prépare sa sortie. Il communique à un autre détenu une adresse pour trouver du travail, ce qui est indispensable pour pouvoir bénéficier d'une liberté conditionnelle.

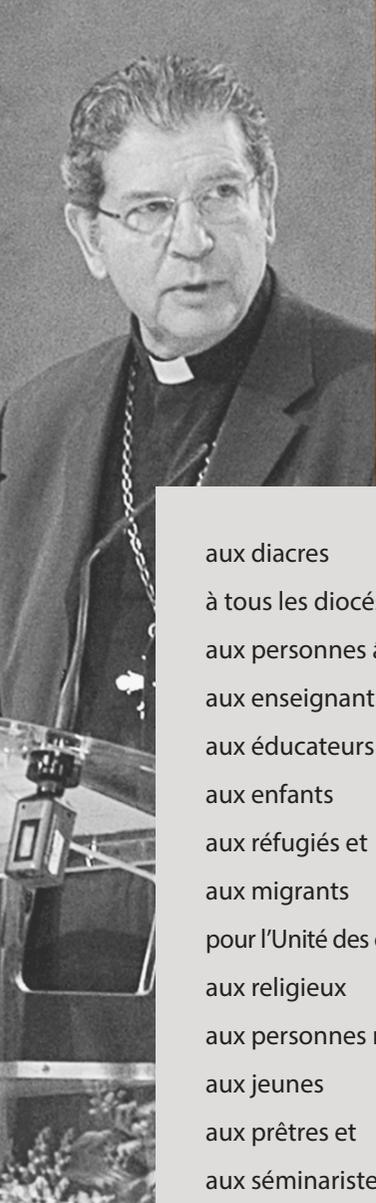
© PHOTOS : D.A. DIOCESE DE LILLE - A. DEBEU / CEF - IMPRIMERIE : OIP PRINT
DIOCESE DE LILLE - SERVICE COMMUNICATION - Mars 2013



MESSAGE DE MGR ULRICH AUX PERSONNES DÉTENUES



WWW.LILLE.CATHOLIQUE.FR



Message de Mgr Ulrich aux personnes détenues

« Jésus les rejoignit et fit route avec eux » Luc 24,15.

Sur le chemin d'Emmaüs, Jésus, le Christ ressuscité, rejoint ses disciples, il les écoute et leur donne le moyen de saisir ce qu'ils vivent avec Lui et avec leurs frères. Il suscite des apôtres et des témoins.

Dans le monde où nous vivons, ils sont nombreux et variés : je désire m'adresser successivement aux uns et aux autres.

C'est à vous **personnes détenues** que je m'adresse en ces jours de Pâques. Pâques, c'est la victoire de Jésus sur la mort, et sur toutes les détresses qu'il est venu affronter. C'est pour nous une immense espérance.

Le mal, le péché et toutes les blessures et souffrances que nous subissons, ou celles que nous infligeons aux autres, ne sont pas le dernier mot de notre vie. Un pardon, une conversion, un retournement sont toujours possibles. Pour nous chrétiens, la résurrection du Christ c'est la victoire de l'amour sur la haine, la violence et toute forme du mal.

« Tout homme a du prix aux yeux de Dieu », nous dit le prophète Isaïe. C'est bien cette conviction qui m'anime en vous écrivant aujourd'hui. Toute personne humaine doit être respectée, quels que soient ses actes, sa condition, ses fragilités et ses limites. La foi chrétienne invite à reconnaître l'inconditionnelle dignité de chaque homme. Le Pape Benoît XVI, qui vient de renoncer à sa charge, avait dit en 2005, au moment de commencer : « Chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire. » Ainsi, chacun peut être aimé, accompagné, soutenu, et il l'est par le Christ qui est le Bon Pasteur au milieu de nous.

Le Christ se trouve au milieu de nous, quand nous nous rencontrons. Quelle chance de savoir que Dieu aime chacun, qu'il l'appelle par son prénom, et que la meilleure manière de lui rendre son amour, c'est d'aimer ses frères !

Ainsi, le rôle de l'Eglise est d'être aux côtés de « tous ceux qui souffrent ». Jésus ne dit-il pas : je ne suis pas venu pour les bien portants, mais pour les malades et les pécheurs ? Et il dit aussi : « J'étais en prison et vous êtes venus à moi » (évangile de Matthieu ch. 25, v. 36). Voilà pourquoi depuis des siècles l'Eglise juge si importante sa présence en milieu carcéral, et la création d'aumôneries dans les prisons. Vous avez entendu parler de saint Vincent de Paul, il y a environ 350 ans : il demeure, pour nous, un modèle d'attention aux personnes les moins considérées dans la société.

C'est vrai que la prison reste un lieu de violences, de détresses, et de

souffrances extrêmes. Sans compter que la surpopulation actuelle crée des conditions de détention encore plus dures. Voici pourquoi les aumôniers et diverses associations sont proches de vous pour écouter sans juger, sans nier le climat de violence présent dans le quotidien de votre univers carcéral. Les "mains vides", ils vivent avec vous un peu d'amitié, d'estime, un regard qui ouvre à un avenir possible, de la confiance, des échanges, souvent pleins de fraternité dans la recherche du "pardon" au-delà des murs.

Et moi, moins souvent qu'eux, mais aussi grâce à ce qu'ils font avec vous chaque semaine, j'aime venir à votre rencontre, en général à l'occasion des fêtes comme Noël et Pâques. Je m'inspire de ces deux paroles du Pape Jean-Paul II, lorsqu'il est venu à Paris en 1997 : « L'Eglise demeure proche de vous. Elle veut témoigner de l'espérance que le Christ nous apporte. » Et : « Aucune de vos actes ne peut vous enlever votre dignité d'enfant de Dieu. »

Je voudrais encore vous redire ceci : vous avez un avenir, pas seulement un passé. C'est cela aussi que ces rencontres peuvent vous signifier. Vous n'êtes pas seulement des personnes sur qui pèse le passé fautif ou malheureux : des pas peuvent être faits en vue d'un avenir meilleur. C'est l'une des convictions qui animent les disciples de Jésus.

Que la célébration de la fête de Pâques et tous ceux qui vous visitent vous apportent le réconfort et l'amitié dont vous avez besoin.

† Laurent Ulrich, archevêque de Lille
pour le 31 mars 2013, Pâques

aux diacres
à tous les diocésains
aux personnes âgées
aux enseignants et
aux éducateurs
aux enfants
aux réfugiés et
aux migrants
pour l'Unité des chrétiens
aux religieux
aux personnes malades
aux jeunes
aux prêtres et
aux séminaristes
aux détenus
aux chrétiens en
mission dans la société
aux familles et
aux célibataires
à tous les diocésains